

Témoignage de Nicolas Michel
Correspondance Incorruptibles 2019-2020

Le problème, quand on est romancier, c'est qu'on aime mentir.

Mentir à soi, mentir aux autres, mentir à tout le monde.

Mentir pour être mieux que soi, mentir pour faire plaisir aux autres, mentir pour changer le monde.

Mais est-ce qu'on peut vraiment mentir lorsque l'on parle à des enfants ?

Bien sûr, les adultes mentent tout le temps.

Ils pensent que les enfants sauront bien assez tôt la vérité.

Ils pensent que toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire.

Ils pensent que les enfants sont trop jeunes pour comprendre.

Ils sont convaincus de savoir ce qui est bon à dire et ce qui ne l'est pas.

Quand je rencontre des enfants, je leur dis toujours : posez-moi toutes les questions que vous voulez, et si je n'ai pas envie de répondre, j'inventerai un mensonge. Après tout, c'est mon métier, raconter des histoires, affabuler, créer des anecdotes et imaginer des destins, bâtir des intrigues...

La vérité, c'est que je mens rarement aux enfants.

Bon, je ne vais pas dire que je ne mens jamais, ce serait un gros mensonge, mais j'ai du mal à ne pas dire la vérité. Surtout à des enfants. Les adultes, ce n'est pas mon problème, ils n'ont qu'à se débrouiller, ces sales gosses.

Alors avec les 4ème7, comme avec toutes les autres classes rencontrées grâce au prix des Incorruptibles, je n'ai pas menti. Et quand on ne ment pas, on est obligé de dire des choses que les écrivains évitent en général de dire. Ou ne disent qu'à leurs pairs, qui sont souvent des adultes.

Il a fallu avouer que plusieurs manuscrits dorment encore dans des tiroirs, refusés par de nombreux éditeurs.

Il a fallu reconnaître que certains romans n'étaient pas très réussis.

Il a fallu raconter les moments de doute et de désespoir.

Il a fallu reconnaître la jalousie et l'envie face à ceux qui réussissent mieux.

Il a fallu dire la difficulté du travail, parfois, quand on a aussi une vie de famille et des enfants à la maison.

Il a fallu évoquer les mésententes avec les éditeurs et les tracasseries administratives.

Il a fallu détailler à l'euro près les sommes ridicules que la littérature rapporte.

Il a fallu avouer que oui, quand même, on aimerait bien le gagner ce prix !

Il a fallu évoquer toutes les étapes de la fabrication d'un livre et préciser que non, l'écrivain n'est pas seul dans sa tour de briques (on laisse l'ivoire aux éléphants, merci).

C'était un exercice d'honnêteté.

D'ailleurs, je n'ai pas menti non plus quand j'ai dit que, parmi tous les bonheurs qu'offre le grand mensonge littéraire, l'un des plus grand est de rencontrer ses lecteurs.

Merci, les 4ème7.

Et merci à vous qui avez bien voulu de mes mots et de mes mensonges. La vérité se glisse parfois entre leurs plis.

Nicolas Michel

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS